



Usage durable des plantes médicinales en Afrique du Nord

L'UICN et l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération encouragent le développement de la conservation de la biodiversité en Afrique du Nord

L'UICN réunit plus de 174 [membres](#) dans la région Méditerranéenne parmi lesquels 15 sont des gouvernements. L'UICN est reconnue en tant qu'observateur officiel des Nations Unies. Notre mission est d'influencer les sociétés de la Méditerranée afin de les encourager et de les aider à conserver et à utiliser durablement leurs ressources naturelles.

Les activités du Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN sont financées principalement par: [Junta de Andalucía](#), et le [Ministerio de Medio Ambiente](#), Espagne.

Plus d'information sur: www.uicnmed.org

PLUS D'INFORMATION SUR LE PROGRAMME DE LA BIODIVERSITÉ EN AFRIQUE DU NORD SUR :
<http://iucn.org/places/medoffice/nabp/index.html>

Malaga, 18 Avril 2005 (UICN - L'Union Mondial pour la Nature) - Environ 70% des plantes sauvages d'Afrique du Nord ont une valeur potentielle au regard de la médecine, la biotechnologie et l'optimisation des récoltes (PNUE, 2002). L'accroissement de la demande confronté à la réalité des ressources disponibles, a entraîné la raréfaction d'importantes espèces dans des zones où elles étaient auparavant abondantes. Si la cueillette et l'utilisation de ces plantes ne sont pas réglementées, certaines espèces se verront alors menacées d'extinction. L'UICN travaille depuis 1994 sur un programme qui vise à promouvoir, d'une part la conservation de la biodiversité et l'usage durable des ressources naturelles en Afrique du Nord, d'autre part l'implication des communautés locales et surtout des femmes, dans la conservation de la biodiversité ainsi que la création d'une plateforme d'échange des expériences connaissances et informations.

Le Programme de Biodiversité en Afrique du Nord (PBAN) a été mis en œuvre conjointement par l'UICN, des institutions nationales et des membres de l'UICN au Maroc, en Algérie, Tunisie, Libye et Egypte, et a été financé par l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC).

« Les plantes médicinales et aromatiques sont un point de départ idéal pour démontrer que la conservation de la biodiversité a une relation directe avec l'amélioration de la subsistance. La finalité scientifique du Programme est de fournir une connaissance générale sur les méthodes pour cultiver ces plantes, comment les faire germer et se propager, puis d'apporter par la suite une alternative à leur croissance et cueillette à l'état sauvage. Ce nouveau savoir a été transmis aux communautés locales qui utilisent ces plantes pour leur propre nécessité et de ce fait, dépendent de leur valeur économique sur le marché », a affirmé Rami A. Salman, Coordinateur du Programme du Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN.

Compilation régionale sur les plantes médicinales

Les communautés locales, comme les Bédouins en Egypte, ont un savoir inestimable sur la nature. Ce savoir traditionnel est rassemblé et organisé dans la compilation régionale des plantes médicinales. Cette compilation, contenant des informations scientifiques sur plus de cent espèces de plantes médicinales en Afrique du Nord, sera disponible fin d'avril dans une base de données accessible sur le site du PBAN. Les experts qui ont contribué à ce travail sont Dr Farag Abdul Rahman, Dr Salima Benhouhou, Prof Rachid Chemli, Dr Zainab Ghrabi, Dr Faiza Hammouda, Dr Driss Lamnaouer et Prof Kamal Batanouny, qui était également président de ce comité d'experts.

.../...

Cette compilation est un des produits de la dernière phase de du PBAN (2001-2005), laquelle s'est focalisée sur les plantes médicinales et aromatiques qui sont économiquement utiles et peuvent être menacées d'extinction . Cette phase visait à promouvoir leur conservation en Afrique du Nord et à favoriser la connaissance des autochtones, ainsi que leur participation équitable à la gestion et à la conservation de ces espèces. Plus de 30 organisations, de nombreuses ONG locales et un grand nombre d'experts et de représentants gouvernementaux ont collaboré en vue de sa mise en œuvre à travers diverses activités dans chaque pays.

En outre, plusieurs parties au Programme ont assuré son cofinancement. Au Maroc, le projet de valorisation des plantes médicinales a été mis en place avec la collaboration des autorités locales, comme le «Centre de Développement de la Région de Tensift » (GTZ), la «Direction Provinciale de l'Agriculture» (DPA), le Parc National du Toubkal, le Service Provincial des Eaux et Forêt de Marrakech ; la population locale et l'Université de Cadi Ayyad. En Tunisie, le Ministère de l'environnement a facilité le bureau pour la coordination du Programme jusqu'à 2004.

Valeur économique des plantes médicinales

La plupart des habitants des zones rurales comptent d'abord sur les plantes médicinales et aromatiques pour traiter leurs problèmes de santé et les utilisent en cosmétologie, en parfumerie et dans l'industrie alimentaire entre autres. Même dans les zones urbaines les habitants se tournent vers des remèdes de plantes traditionnelles étant donné qu'elles ont peu ou même aucun effet secondaire. Au Royaume-Uni seulement, le commerce des plantes médicinales représente plus de £200 (293 Euros) millions chaque année.

En tant qu'élément du projet, des plantes médicinales et aromatiques ont été cultivées dans des pépinières où l'on a testé des techniques de propagation. Ce nouveau concept de culture a ensuite été transmis aux communautés locales. En Algérie, des projets pilotes ont rassemblés la culture des plantes médicinales, le développement rural et la participation spécifique des femmes. Quatre fermes, exploitées par des femmes, se sont investies dans la culture des plantes médicinales dans leur principale terre arable afin de les vendre aux herboristes locaux et, de cette façon, augmenter leurs revenus.

Étude de cas: Egypte

Bien que les herboristes et leurs boutiques prospèrent toujours, la plupart des égyptiens comptent sur la médecine moderne. Les Bédouins, avec une culture traditionnelle beaucoup plus forte que le reste de la population, portent un réel intérêt aux plantes médicinales. Il y a une forte demande concernant les plantes médicinales en Egypte, mais surtout pour l'exportation vers les Etats-Unis ou l'Europe. Sur les 2000 espèces de plantes présentes en Egypte, 1000 se trouvent à moins de 30km des côtes méditerranéennes. Beaucoup de plantes en Egypte sont devenues rares ou ont disparu, que ce soit à cause de la destruction des habitats ou à cause des élevages et récoltes intensifs.

../...

Le gouverneur de El-Hamman a donné 5400 mètres carrés de terrain au Programme afin de faire construire le Centre et Jardin pour la Conservation des Plantes Menacées d'extinction. Ce Centre fut construit dans le but de conserver les espèces actuellement menacées en Afrique du Nord, mais aussi, pour servir de centre d'éducation et de sensibilisation dans toute la région. Des essais de culture et de propagation sous différentes conditions ont été réalisés dans le Jardin, et des greffons et propagules ont été échangés avec les pépinières des communautés bédouines, qui ont ainsi pu propager les plantes. Quatre micro pépinières, établies sur les terres des communautés Bédouines, ainsi qu'une vingtaine d'autres plus petites, sont dédiées à l'utilisation durable des plantes médicinales.

La culture de ces plantes est un nouveau concept pour les Bédouins; elle se développe lentement dû à une diminution de la disponibilité des plantes sauvages et à une prise de conscience de l'existence d'un marché pour les utilisations médicales et culinaires. Ces pépinières ont joué un rôle décisif pour diminuer de façon significative les récoltes incontrôlées des espèces de plantes menacées d'extinction.

D'autres activités

Au début du PBAN, on a remarqué que la population locale était peu consciente de la richesse de l'héritage naturel de la région et du rôle qu'elle pouvait jouer dans sa conservation et son utilisation durable. A partir de ces conclusions, il a été décidé de se centrer sur l'éducation environnementale et la production d'informations sur la biodiversité de la région, grâce à une série de fiches d'information en arabe et en anglais ou français. Un certain nombre d'actions de sensibilisation et d'éducation environnementale ont eut lieu dans chaque pays, y compris des formations pour les communautés locales, sur la culture et l'utilisation durable des plantes médicinales, des arbres fruitiers, aussi bien que d'autres ressources de la biodiversité comme les caroubiers et le miel.

PLUS D'INFORMATION SUR LE PROGRAMME DE LA BIODIVERSITÉ EN AFRIQUE DU NORD SUR :

<http://iucn.org/places/medoffice/nabp/index.html>

Pour tout renseignement veuillez contacter :

Rami A. Salman, Coordinateur du programme, rami.salman@iucn.org , ou
Lourdes Lázaro, Responsable de Communication. UICN- Centre de
Coopération pour la Méditerranée : +34 952 028 430; lourdes.lazaro@iucn.org